

Apprentissage des langues et accompagnement linguistique

1. Comment apprennent les adultes ?

Les adultes auxquels vous allez faire face ne sont pas tous décideurs de leur formation : certains en ont besoin pour faire valider leur parcours en vue de l'obtention d'un droit d'asile, d'autres pour des raisons professionnelles. Mais avant tout, il est nécessaire de découvrir ce qui différencie l'apprentissage des adultes de celui des enfants :
Voici 6 différences :

1. La dépendance des enfants versus l'indépendance des adultes :

D'une manière générale, les adultes sont des apprenants autodidactes tandis que les enfants sont dépendants des adultes (ils ne décident pas le contenu des leçons).

2. La responsabilité de l'apprentissage :

Les adultes acceptent la responsabilité de leur apprentissage alors que les jeunes étudiants attribuent la responsabilité éducative à leur parent ou tuteur, professeur.
L'apprenant adulte a moins besoin de surveillance de la part du formateur.

3. La pertinence de l'apprentissage :

Les adultes poursuivent un enseignement dont l'application et la pertinence est immédiate alors que les enfants apprennent parce qu'on leur dit d'apprendre des choses qui leur seront utiles plus tard, sans se demander en quoi ni pourquoi.
Les adultes, en revanche ont besoin qu'on leur dise explicitement ce qu'ils font et pourquoi afin qu'ils puissent relier les résultats de leur apprentissage à leurs propres objectifs et progrès.

4. L'expérience des adultes :

Les adultes ont une expérience et des connaissances déjà acquises dans lesquelles ils peuvent puiser pour améliorer leurs compétences au fil du nouvel apprentissage. Ils ont déjà établi des procédures, acquis des savoir-faire.

Les enfants, eux, sont comme des disques durs vierges, prêts à absorber toutes les nouvelles informations.

5. Le besoin d'introspection des adultes :

Les adultes ont besoin d'occasions spécifiques pour se livrer à une introspection et intérioriser leur apprentissage.

Les enfants, plus sociables, parlent entre pairs de leur expérience.

Les adultes vont réfléchir à comment mettre en pratique leur apprentissage et comment ces nouvelles compétences leur seront utiles, sinon ils ne les intérioriseront pas et ne les retiendront pas.

6. La peur d'échouer :

Les adultes ont souvent peur d'échouer, ce sont des penseurs « excessifs », sans parler du regard des autres.

Ce qu'il faut retenir :

- les adultes doivent être impliqués : ils ont besoin de savoir pourquoi ils se forment et de participer à la décision de se former.
- l'adulte dispose d'un bagage d'expériences qui constitue la plus riche ressource de l'apprentissage.
- les sujets qui intéressent le plus les adultes sont ceux qui ont un rapport immédiat avec leur activité professionnelle ou personnelle.
- l'apprentissage des adultes doit être orienté vers les problèmes concrets qu'ils ont à résoudre, plutôt que des « contenus pédagogiques ».

2. Quels pré-requis pour accompagner les apprenants ?

Enseignement et accompagnement linguistique

Votre rôle en tant qu'accompagnant n'est pas de « dispenser un enseignement » mais de **proposer un accompagnement linguistique** qui présente certains avantages :

- pas de programme à respecter ni de niveau de compétence à viser : vous devez seulement prendre en compte les besoins en langue des participants, leur donner accès à la communication.
- pas besoin d'enseigner la grammaire : l'objectif n'est pas de préparer les apprenants à un examen mais de leur donner les bases pour qu'ils puissent faire face à des situations. Transmettre des mots et des expressions outils est une priorité (cf web 1) :

A faire / à éviter : cf annexe 1.

Le rôle des volontaires :

- vous êtes la personne qui informe et qui explique : vous connaissez le fonctionnement de la société : misez sur le vocabulaire lié aux activités quotidiennes,
- vous êtes un référent linguistique auprès duquel ils vont pouvoir s'exercer, s'entraîner à employer des mots, des expressions,
- vous êtes là pour les encourager, les valoriser, les booster...

NB: attention, vous êtes la première marche dans l'apprentissage de la langue française, il faudra savoir passer la main aux organismes de formation quand les apprenants auront besoin de valider leurs compétences et d'accéder à un apprentissage plus formel.

Je vous rappelle que le CRIA45 a un centre d'évaluation qui permet à vos apprenants d'être ensuite guidés selon leur niveau.



3. Les difficultés pour apprendre une langue :

Plusieurs sortes d'apprentissage

- . L' apprentissage formel : basé sur les programmes officiels avec des objectifs précis, mesurables via des évaluations ou examens.
- . L' apprentissage informel qui se fait en dehors des contextes éducatifs et sans effort particulier, pourtant on apprend bien des choses.
- . L' apprentissage non formel : se situe entre les deux premiers: il résulte d'activités qui ne s'inscrivent pas dans un programme officiel et qui ne donnent pas lieu à des évaluations précises.
C'est dans cet apprentissage que se situent les bénévoles, accompagnants linguistiques.

Vigilance : même si l'on peut s'appuyer sur des méthodes, il ne faut surtout pas s'appuyer sur celles qui relèvent du domaine scolaire : les adultes ne sont pas des enfants qui apprennent à lire. Le contenu de ces dernières ne leur est pas adapté.(choisir méthodes de lecture FLE).

Motivation et intérêt des apprenants

Les apprenants sont motivés et prêts à consacrer des efforts et du temps à leur apprentissage s'ils y trouvent un intérêt.

La motivation est un facteur déterminant dans l'apprentissage non formel ; c'est pourquoi les activités de prise de contact qui visent à favoriser la dynamique d'un groupe, des jeux fondés sur l'utilisation de la langue, des activités dans les domaines de prédilection (sport, arts, loisirs, ...) vont remplir leur rôle.

Le rôle des volontaires dans l'accompagnement linguistique

L'apprentissage de la langue n'est pas toujours une priorité pour les réfugiés (surtout ceux en transit).

Vous serez peut-être amenés à conduire un apprentissage informel ou formel en suivant un programme mais dans les deux cas, évitez d'aborder systématiquement les aspects grammaticaux ou techniques de la langue.

. Comment répondre aux questions de grammaire ?

Montrer des exemples, soyez simples et aussi clair que possible : les exceptions existent, mais avant tout il faut se baser sur des généralités.

ressources sites internet :

<https://rm.coe.int/repertoire-d-une-selection-de-sites-internet-a-l-intention-de-volontai/1680762577>



La difficulté d'apprendre à lire et à écrire dans une nouvelle langue :

La difficulté de lecture :

- . Importance de connaître le système d'écriture utilisé par les réfugiés, ainsi que le niveau de compétence générale dans leur propre langue.
- . Assurez-vous que les réfugiés comprennent bien le système scriptural qu'ils sont en train d'apprendre.
- . Attention à la police que vous employez : de grande taille « arial », « verdana » et « courier » sont plus faciles à lire.
- . La lecture dans un nouveau système scriptural est un exercice très fatigant ; pas d'activité trop longue.

. La difficulté d'écriture :

Les adultes qui apprennent à maîtriser un nouveau système scriptural peuvent ressentir de la honte ou se montrer timides (apparence brouillonne, infantile).
Il est très important qu'ils sachent ce qu'ils écrivent.
Remplir un questionnaire, pour un réfugié, peut devenir très inquiétant voire stressant.
Il est plus facile de recopier un texte à partir d'une feuille posée à côté de soi plutôt que d'après un tableau.

4. Préparer un environnement propice à l'accompagnement linguistique

L'environnement de l'apprentissage : un lieu agréable autant que possible, bien éclairé, bien rangé (définir des règles communes si le lieu a d'autres utilisations).
Donnez un caractère interculturel et plurilingue en affichant sur les murs des informations sur les pays, des photos,

Ressources et équipements :

- . Constituez-vous un jeu d'objets quotidiens courants : tickets de bus, calendriers, cartes, brochures publiées par des prestataires locaux, emballages et étiquettes, offres d'emplois, journaux,....
- Ces objets « réels » peuvent faciliter la compréhension et rendre la pratique de la langue plus intéressante, concrète et réaliste.
- Collectez et utilisez des photos et images découpées dans des magazines et collées-les sur du carton.
- . Les smartphones, ordinateurs portables, tablettes, peuvent aider à l'autonomie des apprenants : ils pourront photographier des panneaux, des notes, des enseignes,...

Fournitures :

- . Essayez de faire en sorte que chaque réfugié dispose d'un stylo et d'un cahier, et si possible d'un petit carnet pour y noter les mots de vocabulaire.
- . Le papier ligné peut être très utile pour apprendre à former les lettres.



Cf mallette à constituer (dans prochain webinaire)

